

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tchibanga : du matériel de lutte contre le Covid-19

UN geste de la Croix-Rouge gabonaise.

MIHINDOU-MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

UNE délégation de la Croix-Rouge gabonaise vient de séjourner à Tchibanga aux fins d'intensifier la sensibilisation au Covid-19, notamment à la base épidémiologique de la Nyanga, au service d'hygiène et d'assainissement, au Centre hospitalier régional Benjamin-Ngoubou et à la prison provinciale de Tchibanga. Cette campagne de sensibilisation appuyée par le Comité provincial de la Nyanga sous la houlette de son président, Fernand Matola, et le chef de mission venu de Libreville, Stéphane

Evina, a été ponctuée par la remise symbolique d'un lot de matériel d'hygiène sanitaire : masques, gants, gels hydroalcooliques, etc. à l'ensemble des structures susmentionnées. En présence de la représentante du projet de la prévention contre le VIH/Sida en Afrique centrale, Grâce Moundjengou Nguema, partie prenante de la mission dans la province de la Nyanga. Le président de la Croix-Rouge locale a accompli l'acte symbolique. Non sans rappeler, dans la foulée, le message du gouvernement visant à renforcer le dispositif de la sécurité sanitaire de la population gabonaise par l'octroi, autant que faire se peut, des outils à même de les motiver à respecter et appliquer strictement les mesures barrières. "En



Les éléments de la Croix-Rouge et le don remis à Tchibanga.

Photo : Mihindou-Mihindou

vous protégeant, vous protégez aussi les autres. Voilà pourquoi il faut toujours observer les gestes barrières et aller se faire vacciner pour mieux lutter contre le co-

ronavirus", a conseillé Stéphane Evina.

Le geste de la Croix-Rouge gabonaise a été bien apprécié par les populations locales qui ont dit

voir en cette action, une volonté de l'organisme à participer à la lutte contre le Covid-19 engagée depuis mars 2020 par le gouvernement gabonais.

Mouila : sensibilisation au paludisme en période de Covid-19



Photo : Félicien Ndong

Les agents commis à la sensibilisation au palu-Covid-19.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

UNE campagne de sensibilisation au paludisme a lieu actuellement à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié. À l'initiative de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en partenariat avec le ministère gabonais de la Santé, via son Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP). La campagne baptisée "Palu/Covid-19" consiste à informer les

populations de la région sanitaire centre-sud Ngounié en général, et de la commune de Mouila en particulier, sur les dangers du paludisme en période de Covid-19. En effet, constatant que le paludisme est relégué au second plan à cause du coronavirus, les agents du PNLG commis sur le terrain expliquent aux populations les bienfaits de la moustiquaire imprégnée pour se protéger du palu...

Pour mener à bien leur opération sur le terrain, la délégation

du PNLG venue de Libreville, et conduite par Diane Andy Igowé, s'est déployée dans les principaux quartiers des deux arrondissements de Mouila, en s'appuyant sur les volontaires du Comité local de la Croix-Rouge. L'approche permet de toucher plus de monde, et d'expliquer, de porte en porte, les dangers de ces deux maladies, et les précautions à prendre pour un engagement de "zéro paludisme".

"Le paludisme et le coronavirus ont des symptômes on ne peut plus identiques. La seule différence est que le Covid-19 provoque l'essoufflement, les maux de gorge, la toux et la perte de l'odorat...", a-t-on prévenu partout. La sensibilisation a été appuyée par des supports tels que les affiches, les prospectus, les flyers... pour atteindre une plus grande audience.

Mais la prévention, par l'utilisation de la moustiquaire imprégnée – et partant l'assainissement de notre environnement vital – a été conseillée aux populations molvinoises pour se préserver du paludisme.

Port-Gentil : des riverains à rebours de la volonté municipale



Photo : Julie Nguimbi

Un tas de sable obstruant un caniveau. INCIVIQUES, ils bouchent des voies d'assainissement.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le ciel, chaque jour qui passe, devient de plus en plus gris au-dessus de la presqu'île, avec de faibles orages. Signe que la saison des pluies est à nos portes.

Fort du travail de curage de caniveaux, canaux et fossés effectué pendant toute la saison sèche (début juillet à mi-septembre), en vue de réduire considérablement les inondations récurrentes dans la cité, les autorités municipales pouvaient

attendre sereinement l'arrivée des averses. Peine perdue ! Certains riverains, au comportement incivique, naviguent à contre-courant de la volonté du bureau du Conseil municipal de limiter les débordements des eaux pluviales. Le cas d'un riverain de la "Cité Akosso" (4e arrondissement) qui, pour l'exécution de ses travaux, a fait déverser du sable sur le trottoir. Une bonne quantité de ce matériau granulaire a terminé dans le caniveau attendant qu'elle a littéralement bouché à l'endroit. Le quartier, soit dit en passant, figure parmi les plus exposés aux inondations.

La scène a suscité des commentaires de passants indignés par cet acte. D'aucuns souhaitent que l'Hôtel de ville déploie des équipes sur le terrain – certains agents étant payés à ne rien faire, argue-t-on – pour sensibiliser les indécents et, le cas échéant, leur infliger des amendes conformément aux dispositions légales. Bien menée, l'opération pourrait générer des recettes propres par ces temps de vaches maigres.